

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 216

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 11 novembre 2007
XXIV^{ième} Dimanche après la Pentecôte

Une déclaration capitale de Mgr Lefebvre.-

« **Il faut tenir, absolument tenir, tenir envers et contre tout.** Et alors maintenant j'en arrive à ce qui vous intéresse sans doute davantage ; mais moi je dis : **ROME A PERDU LA FOI**, mes chers amis, **ROME EST DANS L'APOSTASIE**. Ce ne sont pas des paroles, ce ne sont pas des mots en l'air que je vous dis, **C'EST LA VERITE ! ROME EST DANS L'APOSTASIE**. On ne peut plus avoir confiance dans ce monde-là. **ILS ONT QUITTE L'EGLISE, ILS QUITTENT L'EGLISE, C'EST SUR, SUR, SUR.** » (Conférence donnée à la retraite sacerdotale, le 4 septembre 1987 à Ecône – « Sous la Bannière » - n° 133 – Octobre 2007 – p.4)

Je pose la question, nous devons tous poser la question, respectueusement, mais fermement car nous avons droit à la vérité : **La FSSP X approuve-t-elle la déclaration ci-dessus, de son fondateur ?** Dans l'affirmative qu'elle le dise, dans la négative qu'elle dise pourquoi.

Où l'on retrouve les mêmes combattants qu'il y a quarante ans !

Pas étonnant !... Ils savent se battre !... Ils ont toujours le même courage, la même ténacité, la même lucidité ! Et ils ont déjà tant reçu de coups qu'ils ne faibliront pas devant ceux qui, peut-être, les attendent. Dans le dernier numéro de « *Sous la bannière* » Adrien Loubier revient sur le fameux (fumeux ?) « *Motu proprio* ». Après nous avoir invité à lire (ou relire) son article 1^{ier} et à « *réfléchir sur ce qu'il implique et sur l'esprit qui l'anime* » il poursuit :

« *Les accessoires ne doivent pas nous faire oublier l'affirmation centrale qui exprime clairement ce que tout juriste est convenu d'appeler « l'esprit du législateur ». Ici, le fondement du droit qui découle de cet article premier, c'est que la messe dite de saint Pie V et la messe de Paul VI sont **équivalentes**, qu'elles sont « **deux mises en œuvre de l'unique rite romain** » et qu'elles « **n'induisent aucune division de la lex credendi de l'Eglise** » ! Chanter le « *Te Deum* » pour célébrer des permissions (d'ailleurs inutiles), sur de telles affirmations n'est-ce pas renier, ou au moins oublier, 40 ans de combat pour la Tradition qui ont été, et sont toujours, fondés sur l'affirmation du contraire ? (...) Combien de sermons, combien de voix se sont élevées, combien de livres ont été publiés depuis 40 ans pour affirmer que cette messe nouvelle est l'expression d'une foi nouvelle, d'une religion nouvelle, qui n'est plus la foi catholique ! Et l'on vient nous promulguer une loi fondée sur l'équivalence de cette messe de St Pie V, ou de Jean XXIII (qui n'est déjà plus tout à fait la même !) **Mais ce n'est pas possible : « Non possumus » ! (...)***

« *Ce qui fait de 37 ans de messe conciliaire l'ordinaire, la prière de l'Eglise, qu'il faut bien qualifier ici d'Eglise conciliaire, et renvoie 1970 ans de prière de l'Eglise catholique dans le magasin des vieilles lunes, éventuellement « honorée en raison de son usage vénérable et antique », mais à titre exceptionnel, en utilisation zoologique et à titre « extraordinaire ». Mais comment pourrions-nous accepter de voir ainsi 1970 ans de prière de l'Eglise, ciselée au fil de son histoire par la richesse de sa tradition, renfermée ainsi dans les murs d'un musée où l'on nous concède sa célébration à titre extraordinaire ? » (...)*

« *Nous qui combattons depuis quarante ans, sous l'étendard du Christ-Roi pour maintenir la seule vraie messe, celle des apôtres, des pères, des docteurs et des saints, nous accepterions de la voir ainsi « autorisée » à*

titre « extraordinaire » ? A côté de cette messe « dont nous ne savons plus si elle nous donne le corps et le sang de Notre Seigneur Jésus Christ ou si elle ne nous les donne pas » ?

« **NON** »

« Nous ne pouvons pas accepter cela, pour l'honneur de Jésus-Christ, Roi des rois et Seigneurs des seigneurs, et de sa Très Sainte Mère, la Vierge Marie. Ainsi défini, l'esprit du législateur ne peut être accepté ! Nous devons continuer à affirmer, avec la grâce de Dieu, que **cet antagonisme entre la messe dite de St Pie V et celle de Paul VI est irréductible parce qu'il est l'antagonisme de deux religions, celle de l'Eglise Catholique et celle de l'Eglise conciliaire et œcuménique.** »

« Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'antéchrist »

Notre-Dame de la Salette »

(« Sous la Bannière » « Les Guillots » - 18260 – Villegenon- p 6-7 »

Je saisis cette occasion pour recommander chaleureusement la souscription d'un abonnement à cette revue (40 € par an) - (« Sous la Bannière » - « Les Guillots » - 18960 – Villegenon). Dans le même numéro, plusieurs autres chroniques sont du plus haut intérêt.

« Mgr Lefebvre, tout simplement. »

Tel est le titre du livre que j'ai écrit et qui vient de sortir des presses de l'imprimeur. Vous trouverez, en annexe, la reproduction de la page de couverture (en couleurs pour ceux qui reçoivent le « *Courrier de Tychique* », en noir et blanc pour les autres). C'est un ouvrage sans prétention, dans lequel j'évoque mes souvenirs de voyages en sa compagnie. Ce n'est pas une œuvre proprement didactique, mais à côté de la narration de tous les faits qui contribuent à valoriser sa bonté, son humilité et sa simplicité, il y a la publication de quelques unes des nombreuses lettres de lui que je possède, qui confirment sa fermeté doctrinale et son inébranlable engagement dans son combat pour la restauration de la Royauté Sociale de Notre Seigneur Jésus Christ. L'ouvrage, de 140 pages, qui contient une soixantaine de photos, sera vendu 10 €. Ne tirant, moi-même, aucun bénéfice de cette opération, je suis très à l'aise pour vous demander d'en assurer une très large diffusion car je doute qu'il soit en vente dans tous les prieurés. Je vous en remercie d'avance.

Lourdes 2007 : « Un cru exceptionnel... plein de surprises. »

Tel est le titre dont M. Léon Pierre Durin orne le compte-rendu du pèlerinage qu'il publie sur « La Porte Latine ».

« *Exceptionnel* » ?... En quoi ?... Le nombre des pèlerins ? Sûrement pas, à moins que ce soit dans le mauvais sens ! Car, si je me réfère aux chiffres communiqués par le même webmaster, nous étions près de 10.000 l'an passé, et seulement près de 7.000 cette année, soit un déficit de 3.000 pèlerins ! Ce n'est tout de même pas rien ! Les fidèles se seraient réservés, nous dit-on, pour l'année prochaine ? Ah !... Ils ne se réservaient pas, jusque là, pour les années suivantes car leur nombre augmentait d'année en année. Il avait été annoncé que nous serions à l'extérieur ? Faux ! Car les correspondants que j'ai contactés m'ont affirmé que le nombre de ceux qui se sont décommandés pour cette raison a été insignifiant ! Alors ?...

« *Plein de surprises* » ?... Lesquelles ?... Les deux évêques qui nous rejoints, dont l'un, les larmes aux yeux, et ont suivi en partie nos offices ?... Peut-être. Mais quand on sait qu'ils sont polonais, la surprise est moins ... surprenante ! La messe demandée, au titre du « *Motu proprio* » par une quarantaine de pèlerins conciliaires ? Alors, oui, ça c'est une surprise ! C'est une surprise qu'ils aient eu le culot de demander, rien que pour eux, dans une chapelle séparée, bien à l'écart de ceux qui se sont battus pour obtenir qu'ils puissent y assister, sans être compromis par notre voisinage, alors que cette messe était célébrée partout pendant notre pèlerinage ! Et c'est aussi une surprise que l'on ait cédé à leur caprice !

« *Exceptionnel et plein de surprises* » effectivement. Pour Léon-Pierre Durin qui, pendant que nous menions notre combat pour la Messe, collait des affiches pour le Front National, puis pour le MNR de Bruno Mégret, on peut le comprendre !... Il ne savait pas... Raison pour laquelle on lui pardonne... sous bénéfice du « *ferme propos* » !

Il y aurait deux 3^{ième} secrets de Fatima !...

Mgr Capovilla, ancien secrétaire de Jean XXIII a certifié que Paul VI a lu le 3^{ième} secret dans l'après-midi du jeudi 27 juin 1963, alors que document officiel du 26 juin 2000 affirme que Paul VI a lu le contenu de ce 3^{ième} secret le 27 mars... A la question qui a été posée : « *Les deux dates pourraient –elles être correctes parce qu'il y a deux textes du 3^{ième} secret ?* » Mgr Capovilla a répondu : « *Il en est précisément ainsi !* » L'Eglise conciliaire ne renonce donc à rien ! Elle n'est vraiment plus catholique !

Monseigneur Lefebvre

Max Barret

ISBN : 978-2-87629-374-8

Date de sortie : novembre 2007

Prix : 10 €

CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

Format : 13,6 x 22 cm

Nombre de pages : 144 pages



On connaissait « l'évêque de fer », l'auteur propose de connaître l'homme.

L'ouvrage :

Tout a été dit, tout a été écrit sur Mgr Lefebvre. Tout ?... Pas tout à fait ! Si l'on connaît « l'Evêque de fer » comme il a été appelé bien souvent, on ne connaît pas, ou bien peu, l'homme privé tel que les « chauffeurs » du prélat ont eu le privilège de le découvrir dans l'intimité de leurs voyages. L'auteur est l'un de ceux-ci. Il raconte ici un certain nombre d'anecdotes, parfois surprenantes, qui éclaircissent d'un tout autre jour la personnalité de celui qui allait marquer la vie de l'Église au point d'obtenir, quarante ans après son engagement dans une lutte qu'il mena jusqu'à sa mort, la justification de son combat par le pape Benoît XVI !

L'auteur :

Issu d'un milieu modeste, rien ne semblait le destiner à un tel destin. Très largement impliqué dans la vie associative et municipale de sa ville, il n'était qu'un « catholique pratiquant » ainsi qu'on appelle, en règle générale, ceux qui assistent à la messe le dimanche... sans plus. Jusqu'à ce que ... le Concile et Mai 68 l'amènent à se poser des questions sur l'évolution tant de l'Église que de la Société politique. La Providence fit le reste !

Les points forts :

L'auteur s'est efforcé – et il y parvient – à mettre l'accent sur la qualité des rapports humains qui se sont instaurés entre cet « évêque rebelle » et lui-même. On y voit le prélat appliqué à réaliser un puzzle avec la fille de l'auteur, alors âgée de 4 ans, on le voit pardonner une bêtise, voler au secours d'un prêtre calomnié injustement, s'enquérir de la santé de l'épouse de l'auteur, depuis Rome où il se trouvait en pourparlers avec le Vatican. On est surpris par tant de bonté, tant de petits gestes « de rien », tant d'affection, tant d'amitié sincère. On y voit, tout simplement un ami ! Un ami tel qu'on voudrait en avoir beaucoup autour de soi !

Et puis, l'auteur a pris soin de s'attarder, au cours de son récit, sur les liens qui existaient entre Mgr Lefebvre et le RP Eugène, un autre « rebelle », restaurateur de son ordre Capucin en déliquescence, tous deux ayant été reçus plusieurs fois en même temps sous son toit.

Écrit en des termes simples, sans fioritures, sans effets de style, c'est bien à une découverte que l'on est convié !